INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 13 janvier 2023**

**INFOS MACRO**

* Les principales Bourses européennes ont fini en hausse. Le CAC 40 a terminé sur une progression de 0,69% à 7 023,50 points, portant ses gains sur la semaine à 2,40%. L’EuroStoxx 50 s'est ,lui, adjugé 0,60% à 4 151,33 points. Aux États-Unis, après une ouverture dans le rouge, les indices ont retrouvé du peps, le Dow Jones s’adjugeant 0,21% vers 17h30. Les Bourses ont bénéficié cette semaine de la publication de plusieurs chiffres d'inflation confirmant son ralentissement dans les pays développés.
* Après avoir été rassurés par le chiffre américain de jeudi, les investisseurs ont pris connaissance de l'inflation française en décembre. La hausse des prix à la consommation s'est élevée à 5,9 % en décembre, par rapport à décembre 2021, alors que ces prix étaient en hausse de 6,2 % en novembre sur un an. Ce ralentissement de l'inflation reflète celui des prix de l'énergie (+15,1 % après +18,4 %) et, dans une moindre mesure, des services (+2,9 % après +3%).
* Les investisseurs ont également appris d'autres bonnes nouvelles: aux États-Unis, l'indice de confiance des consommateurs mesuré par l'Université du Michigan a dépassé les attentes. Il est ressorti en janvier à 64,6 contre une précédente estimation et un consensus de 60,5. Il était de 59,7 en décembre.
* Les banques françaises ont terminé pour leur part en ordre dispersé après le début de la saison des résultats du secteur aux Etats-Unis en début d'après-midi. Les investisseurs avaient initialement réagi négativement aux publications de JPMorgan, Citigroup, Bank of America et Wells Fargo, avant de se raviser pour certains de ces établissements.
* Le dollar a reculé de 3,3% contre le yen cette semaine à 127,74 yens. La devise japonaise a bénéficié des anticipations d’un début de normalisation de la politique monétaire ultra-accommodantes de la Banque du Japon (BoJ). Vendredi, le rendement du 10 ans japonais a dépassé le plafond de 0,50% fixé en décembre par la BoJ en dépit des achats record d’obligations d’Etat par celle-ci. Selon certains spécialistes, la politique de contrôle de la courbe des taux, qui est au centre de la politique monétaire de l’institution, pourrait rapidement devenir insoutenable.
* Le cours du cuivre a dépassé jeudi les 9 000 dollars la tonne pour atteindre 9 174 dollars, son niveau le plus élevé depuis 7 mois. Il est soutenu par la décision de la Chine de mettre un terme à sa politique zéro-covid. Si cette décision va peser à court terme sur l’économie chinoise, les investisseurs s’attendent à ce qu’elle permette ensuite une reprise plus durable. Le métal rouge est sensible à toute information à propos de la conjoncture de la Chine, qui est responsable de plus de la moitié de sa consommation mondiale.
* La hausse des prix à la consommation s'est élevée à 5,2 % en moyenne annuelle sur l'ensemble de 2022, a annoncé l'Insee tout en confirmant qu'elle s'est élevée à 5,9 % en décembre, par rapport à décembre 2021. La moyenne annuelle prend en compte les niveaux d'inflation des 12 mois d'une année civile. Sur un an, ces prix étaient en hausse de 6,2 % en novembre. Ce ralentissement de l'inflation reflète celui des prix de l'énergie (+15,1 % après +18,4 %) et, dans une moindre mesure, des services (+2,9 % après +3%).

Les prix de l'alimentation augmentent sur un an au même rythme qu'en novembre (+12,1 %) et ceux des produits manufacturés accélèrent (+4,6 % après +4,4 %).

En décembre 2022, l'indice des prix à la consommation (IPC) recule de 0,1 % sur un mois, après +0,3 % en novembre.

Les prix de l'énergie se replient (‑3,6 % après +0,9 %) du fait de la baisse des prix des produits pétroliers (‑5,2 % après +0,3 %). Les prix des produits manufacturés ralentissent (+0,2 % après +0,4 %) et ceux de l'alimentation augmentent au même rythme que le mois précédent (+0,5 %). Les prix des services accélèrent (+0,3 % après +0,1 %), notamment ceux des services de transport (+2,3 % après +0,6 %).

* En novembre 2022, la production industrielle corrigée des variations saisonnières a augmenté de 1,0% dans la zone euro et de 0,9% dans l'Union européenne, par rapport à octobre 2022, selon les estimations d'Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne. Le consensus s’établissait à +0,5% pour la zone euro.

**SOCIETES**

* Côté valeurs, Renault et Stellantis ont terminé parmi les plus fortes baisses du CAC 40 après l'annonce de la décision de Tesla de procéder à une nouvelle baisse de prix.
* JPMorgan, Citigroup et Bank of America font partie des banques, qui ont publié des résultats meilleurs que prévu au quatrième trimestre. Après un début de séance en repli, elles gagnent respectivement 0,92% à 140,77 dollars, 0,46% à 49,31 dollars et 0,58% à 34,57 dollars. Ce trimestre, leurs comptes ont été caractérisés par la forte hausse des revenus d’intérêt consécutive à la hausse des taux de la Fed, l’augmentation des provisions pour créances douteuses du fait de la dégradation des perspectives économiques et la chute des revenus en banque d'investissement.
* TotalEnergies a annoncé ce vendredi le démarrage du terminal Deutsche Ostsee LNG d'importation de gaz naturel liquéfié (GNL) en Allemagne. Le site est opéré par Deutsche ReGas et situé à Lubmin, sur la côte allemande de la mer Baltique. "Ce projet, auquel TotalEnergies contribue en mettant à disposition une unité flottante de stockage et de regazéification (FSRU) et en fournissant du GNL, permet à la compagnie de devenir l'un des principaux fournisseurs de GNL en Allemagne", a indiqué le groupe dans un communiqué.

"L'Europe fait face à une crise historique de son approvisionnement en gaz causée par la forte baisse des flux en provenance de Russie. Depuis le début de cette crise, TotalEnergies a mobilisé son portefeuille de GNL, à la fois large et flexible, pour acheminer le GNL disponible vers l'Europe et utiliser les capacités de regazéification de 18 millions de tonnes par an qu'elle y détient", a expliqué le directeur général de la division Gas, Renewables & Power de TotalEnergies, Stéphane Michel, cité dans le communiqué.

"Grâce au démarrage du terminal de Lubmin, TotalEnergies va pouvoir encore accroître cet effort et porter à plus de 20 millions de tonnes par an ses importations en Europe, soit environ 15% des capacités de regazéification du continent", a poursuivi le dirigeant.

* Renault et Stellantis ont affiché les plus fortes baisses du CAC 40 à la clôture vendredi, avec des chiffres négatifs respectivement de plus de 1 et 3%, après l’annonce de la décision de Tesla de procéder à une nouvelle baisse de prix. Deux des modèles les plus vendus du constructeur américain deviennent éligibles en France au bonus écologique de 5000 euros. La menace d'une guerre des prix avec les constructeurs européens se précise, alors que ces derniers font porter leurs efforts sur le segment électrique.

En Allemagne, Tesla a réduit les prix de la berline Model 3 et du SUV crossover Model Y - ses meilleures ventes au niveau mondial - de 1 % à quelque 17 %. La marque a également réduit les prix en Autriche, en Suisse et en France.

Cette décision marque un revirement sur les plus grands marchés de Tesla par rapport à la stratégie qu'elle a mise en œuvre pendant une grande partie de l'année 2022 : la demande était forte et les prix de vente moyens de ses véhicules électriques avaient tendance à augmenter.

* JCDecaux, numéro un mondial de la communication extérieure, annonce le renouvellement de sa concession publicitaire avec l’aéroport de Singapour-Changi pour une durée de 7 ans, de 2023 à 2029, incluant une option d’extension de 5 ans jusqu’en 2034. Il s’agit du troisième contrat signé depuis le début de la concession en 2011, dans le cadre d’un partenariat qui s’étendra sur plus de 20 ans.

JCDecaux continuera par ailleurs à renforcer l'expérience publicitaire de l'aéroport de Changi grâce à une digitalisation accrue, à des solutions innovantes fondées sur la donnée qui permettent l'optimisation des campagnes et la mesure de l'audience, ainsi qu'à des outils générant du drive-to-store et du trafic vers les sites web pour créer toujours plus de valeur pour les marques.

* OVHCloud a gagné 0,74% à 15 euros, le spécialiste des services d'informatique dématérialisé ayant confirmé ses objectifs 2023 à l’issue d’un début d’année qualifié de « très bon » par sa direction. Au premier trimestre, clos fin novembre, le groupe technologique a réalisé un chiffre d'affaires de 216 millions d'euros, en croissance de 15,4%. Les ventes trimestrielles du groupe fondé par Octave Klaba ont progressé de 11,7% en données organiques et hors impacts directs liés à l’incident de Strasbourg.

La performance organique se décompose en progression de 12,8% pour le Cloud Privé, de 18% pour le Cloud Public et de 4,6% pour Autres.

"Ce très bon début d'année, l'engagement fort de nos collaborateurs et les très bons fondamentaux du marché du cloud nous permettent d'aborder l'année 2023 avec une ambition réaffirmée et ce, malgré un environnement macroéconomique toujours volatil", a déclaré Michel Paulin, le directeur général d'OVHcloud.

Pour l'ensemble de l'exercice 2022-2023, les dirigeants anticipent toujours une hausse des ventes comprise entre 14% et 16% en données organiques et une marge d'excédent brut d'exploitation (Ebitda) ajusté proche de 39%.

Le groupe a précisé qu'il connaît dès à présent le coût de plus de 90 % de sa consommation électrique pour l'année fiscale 2023. Cette visibilité lui permet d'anticiper que ses coûts d'électricité en 2023 seront compris entre 5 % et 10 % de son chiffre d'affaires, en hausse par rapport à 2022 : 5%.

Dans ce contexte, OVHcloud a démarré des hausses de prix progressives, à partir du mois de décembre 2022, de ses services et produits, en ligne avec les hausses réalisées dans toute l'industrie mondiale du cloud.

OVHcloud souligne qu'il n'a pas constaté, à ce jour, de changement de dynamique commerciale de la part de ses clients à la suite des hausses de prix annoncées et progressivement mises en oeuvre depuis début décembre 2022. De la même manière, concernant les clients existants OVHcloud n'a pas constaté de hausse du nombre de sollicitations de clients en lien avec les augmentations de prix annoncées.

**ANALYSE**

* Dette, krach, récession économique : ces mots reviennent avec régularité sous la plume de Nouriel Roubini. Ce professeur d'économie au Stern School of Business de l'université de New York n'est pas un grand optimiste et ses prévisions funestes font parfois froid dans le dos. Pourtant, les faits lui ont déjà donné raison, notamment sur la crise des subprimes, dont il avait très tôt senti la fragilité et le potentiel dévastateur sur l'économie mondiale, et pas seulement sur le marché immobilier américain.

Cette fois, Nouriel Roubini nous prédit une crise majeure de la dette. Les dettes, publiques comme privées, n'ont jamais été aussi élevées qu'actuellement. Selon les données de l'Institut de la finance internationale (IIF), citées par Roubini dans son ouvrage, la dette mondiale - privée et publique - représentait déjà fin 2021 bien plus que 350 % du PIB mondial.

Les crises économiques, ce n'est pourtant pas nouveau, et le monde en a connu plusieurs ces dernières années : une stagflation dans les années 1970, une crise de l'épargne et des prêts bancaires (déjà) aux Etats-Unis dans les années 1980, une crise monétaire du mécanisme européen des taux de change en 1992, une grande stagflation au Japon à partir des années 1990, la bulle Internet, les subprimes à partir de 2007, la crise de la zone euro au début des années 2010 et, bien sûr, la crise du Covid-19 en 2020 dont nous ne sommes toujours pas sortis. Or la crise qui se prépare, selon Roubini, sera encore différente et bien plus grave, du fait justement de notre niveau record d'endettement.

Pour Roubini, cet engrenage de la dette, côté particuliers, a notamment un coupable : la démocratisation de la finance, qui a été largement facilitée par l'abaissement du coût du crédit. Il en veut pour preuve, aux Etats-Unis, le scandale de GameStop, qui a secoué la finance américaine, et notamment les vendeurs à découvert en 2021. Et le même mécanisme est à l'oeuvre avec les cryptomonnaies et la chute de FTX : « Grâce à des applications de trading qui ressemblent à des jeux vidéo, les investisseurs non avertis ont de nouvelles raisons et de nouveaux moyens d'emprunter […]. Cette nouvelle invitation à la catastrophe attire les personnes à faible revenu, aux actifs rares, peu satisfaits de leur emploi et aux compétences limitées », écrit Roubini.

Concernant les Etats, et les banques centrales, le jugement de Nouriel Roubini n'est guère moins sévère, notamment sur la politique d'assouplissement quantitatif qui a prévalu jusqu'à une période récente. Ajoutez à ces paramètres monétaires, le risque climatique, les dangers de l'intelligence artificielle et la menace d'une nouvelle guerre froide, vous obtenez les ingrédients d'une crise XXL. On ne pourra pas dire que nous n'étions pas prévenus.

**L’AGENDA DU 16 janvier 2023**

**11h00 en Allemagne**

Indice ZEW du sentiment des investisseurs allemands sur les perspectives économiques en janvier

**Etats-Unis**  
Marchés boursiers américains fermés pour la Journée de Martin Luther King